

Impact et appropriation de la culture du monde, art et musique indonésienne chez les enfants valaisans

par Nicole Coppey,
artiste et pédagogue musicale, directrice de l'école "Un, Deux, Trois, Musiques..."

Choisie par la Cité de la Musique à Paris pour mener un projet pédagogique en relation avec la culture musicale indonésienne, l'Ecole pédagogique d'Art musical « Un, Deux, Trois Musiques... » de Sion s'est rendue à Paris avec une vingtaine d'élèves en octobre 2008 pour entrer directement dans la philosophie de la culture indonésienne, en travaillant avec des spécialistes, musiciens, marionnettistes, danseurs, metteurs en scène de la Cité de la Musique.

Mme Razgallaz , responsable de la programmation pédagogique de la Cité de la musique, a basé son choix sur *"l'intérêt de Nicole Coppey d'ouvrir ses élèves à d'autres types de musique, ainsi que la philosophie de l'école qui cherche à décloisonner les disciplines artistiques et fait appel à des méthodes pédagogiques originales de transmission où la notion de plaisir est omniprésente."*

Les participants (enfants, adolescents, adultes) ont donc eu la chance d'être imprégnés dans l'univers artistique de l'Indonésie. Outre le travail musical principal sur le gamelan javanais, ils ont entre autre été sensibilisés aux marionnettes de cuir du théâtre d'ombre et au jeu théâtral et chorégraphique.

Le gamelan, ensemble instrumental traditionnel, est caractéristique de la musique et de la culture indonésienne. Il se compose de percussions (gongs, métalphones de bronze, xylophones, tambours), mais également de cordes frottées ou pincées, d'instruments à vent sur lequel le chant peut se rajouter.

Il sert aussi à accompagner le théâtre d'ombres Wayang kulit illustrant les aventures épiques de héros aux prises avec les forces du bien et du mal, comme la célèbre épopée du prince Rama, le Ramayana, joué dans toute l'Asie du Sud-Est.

L'expérience vécue par ces jeunes, plongés dans un milieu culturel très différent de leur quotidien a généré un fort impact sur leur vision du monde. Leurs témoignages expriment bien comment des éléments propres à une autre culture sont à même, par contraste ou complémentarité, de faire saisir à la fois la nature du quotidien dont ils ont l'habitude et son altérité. La différence fait la richesse, mais aide surtout à comprendre notre propre identité, dans notre système de valeurs. Plusieurs thèmes tirés de cette expérience musicale illustrent ces propos.

Cette démarche montre comment, par le choix d'outils pédagogiques appropriés et l'attrait naturel des enfants pour la découverte, il est possible de s'approcher intimement de cultures extérieures et de commencer à se les approprier. Cette expérience concluante continue d'ailleurs puisqu'un 2^e stage à Paris a été organisé en octobre 2009, pour approfondir la musique indonésienne mais aussi pour s'initier à la musique, la poésie et l'art de l'Iran. Une richesse supplémentaire pour le développement culturel de jeunes valaisans.

Einfluss und Aneignung der indonesischen Kultur, Kunst und Musik bei Walliser Kindern

von Nicole Coppey,
Künstlerin, Musikpädagogin und Direktorin der Schule «Un, Deux, Trois, Musiques...»

Ausgewählt von der Pariser *Cité de la Musique* für die Durchführung eines pädagogischen Projekts im Zusammenhang mit der indonesischen Musikkultur begab sich die pädagogische Musikschule «Un, Deux, Trois, Musiques...» aus Sion im Oktober 2008 mit rund 20 Schülern nach Paris, um, in Zusammenarbeit mit Spezialisten, Musikern, Marionettenspielern, Tänzern und Regisseuren der *Cité de la Musique*, in die Philosophie der indonesischen Kultur einzutauchen.

Chahinez Razgallah, die für das pädagogische Programm der *Cité de la musique* verantwortlich ist, begründete ihre Wahl damit, «dass Nicole Coppey darauf achtet, ihre Schüler für andere Musiktypen zu öffnen, dass die Schule mit ihrer Philosophie der Abkapselung der Sparten entgegenwirkt und dazu originelle pädagogische Vermittlungsmethoden anwendet, wodurch der Begriff «Freude» zum ständigen Begleiter wird.»

Die Teilnehmer (Kinder, Jugendliche, Erwachsene) hatten dabei die Gelegenheit, die Welt der indonesischen Kunst zu entdecken. Neben der musikalischen Hauptarbeit mit dem javanischen Gamelan wurden sie ausserdem für die Ledermarionetten des Schattentheaters, das Theaterspiel und die Choreografie sensibilisiert.

Gamelan ist ein traditionelles Instrumentenensemble und typisch für die indonesische Musik und Kultur. Es besteht aus Perkussionsinstrumenten (Gongs, bronzene Metallophone, Xylophone, Tamboure), aber auch gestrichenen oder gezupften Saiteninstrumenten sowie Blasinstrumenten, zu denen ausserdem Gesang hinzukommen kann.

Diese Musik dient ebenfalls der Begleitung des Schattentheaters Wayang Kulit, das Epen von Helden schildert, die mit guten und bösen Mächten ringen, wie das berühmte Epos des Prinzen Rama, das so genannte Ramayana, das in Südostasien überall gespielt wird.

Die Erfahrungen dieser Jugendlichen, die in eine für sie sehr ungewohnte Kultur eingetaucht sind, wirkten sich auf ihre Sichtweise der Welt aus. Ihre Berichte zeigen deutlich, dass Elemente einer anderen Kultur, durch Kontrast oder Ergänzung, das Wesen des Gewohnten sowie dessen Andersheit fassbar machen können. Andersartigkeit bedeutet Reichtum, hilft aber vor allem, unsere eigene Identität in unserem Wertesystem zu verstehen. Mehrere aus dieser musikalischen Erfahrung gewonnene Themen illustrieren dies.

Dieses Vorgehen zeigt, wie man sich mit der Wahl geeigneter pädagogischer Mittel und durch die natürliche kindliche Neugierde fremden Kulturen annähern und sich diese aneignen kann. Diese erfreuliche Erfahrung wird im Übrigen weiter geführt, wurde doch im Oktober 2009 eine weitere Phase in Paris organisiert, bei der die Teilnehmer ihre Kenntnisse der indonesischen Musik vertiefen und sich ausserdem mit der Musik, Poesie und Kunst des Irans vertraut machen konnten – ein zusätzlicher Reichtum für die kulturelle Entwicklung junger Walliser.